

Mythologie crétoise

La légende de Minos

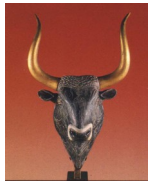
"Zeus enleva Europe, la fille du roi Agénor, roi de Tyr en Phénicie (actuel Liban) qui jouait avec ses amis sur une plage. Pour séduire Europe, Zeus se transforma en un superbe taureau d'une blancheur incomparable et très doux. Europe caressa l'animal et s'assit sur son dos. Aussitôt le taureau l'emporta à travers les flots jusqu'en Crète où Zeus s'unit à Europe sous les platanes de Gortyne. Ils eurent trois enfants : **Minos**, Rhadamanthe et Sarpédon.

Minos, roi réel ou mythe, a laissé l'image d'un roi juste... Minos est en fait le nom d'une dynastie royale. Il recevait les ordres de son père, Zeus, tous les neuf ans, au sommet du Mont Ida. Minos, après sa mort, devint l'un des juges des Enfers. Il personnifie la "Pax Minoica".

Minos et le Minotaure

Pour prouver à ses frères que les dieux sont avec lui, Minos demanda à Poséidon de faire sortir des flots de la mer un taureau blanc qu'il promit de lui sacrifier en retour. Mais Minos ne respecta pas sa promesse, préférant garder ce taureau pour assurer la reproduction de ses troupeaux. Poséidon se vengea en inspirant à **Pasiphaé**, la femme de Minos, un amour pour le beau taureau.

Pour assouvir sa passion, Pasiphaé demanda à l'architecte athénien **Dédale**, exilé en Crète, de lui construire une vache en bois recouverte de cuir dans laquelle elle se glissa pour s'accoupler au taureau. De cette union contre nature naquit le **Minotaure**, monstre pourvu d'une tête de taureau et d'un corps d'homme qui se nourrissait de chair humaine. Minos ordonna à Dédale de construire le **Labyrinthe** où nul ne pouvait retrouver son chemin, pour y cacher le monstre. Minos envoya son fils Androgée à Athènes pour participer aux Jeux où il fut vainqueur. **Egée**, roi d'Athènes, le tua par jalousie.



Minos envoya sa flotte saccager Athènes et exigea après sa victoire sur les Athéniens que ceux-ci lui envoient tous les neuf ans quatorze jeunes de la cité (sept garçons et sept filles) pour nourrir le monstre qui les dévorait vivants dans le Labyrinthe.

Ariane et Thésée

Thésée, prince athénien et fils d'Egée, se porta volontaire pour le sacrifice. Il avait convenu avec son père que les bateaux athéniens, à leur retour, devraient hisser des voiles blanches s'ils revenaient en vainqueur en lieu et place des voiles noires habituelles. **Ariane**, la fille de Minos et de Pasiphaé tomba amoureuse de Thésée en le voyant et résolut de le sauver : elle lui donna une épée et une pelote de laine pour qu'il marque son chemin dans le Labyrinthe. Thésée tua le Minotaure et s'enfuit avec Ariane et les autres jeunes Athéniens. Ingrat, Thésée abandonna Ariane sur une plage de Naxos. A son retour, Thésée oublia de changer les voiles et son père Egée, de chagrin, se jeta dans la mer qui porte désormais son nom.

Pour se venger, Minos enferma Dédale et son fils **Icare** dans le Labyrinthe. Dédale fabriqua des ailes avec des plumes et de la cire pour s'échapper du Labyrinthe. Icare durant son vol s'approcha trop près du soleil et la cire de ses ailes fondit : il fut précipité dans la mer qui porte désormais son nom, la mer Icarienne. Minos poursuivit Dédale jusqu'en Sicile où il mourut ébouillanté dans une baignoire inventé par le génial Dédale.

Phèdre, la sœur d'Ariane épousa Thésée dont elle eut deux enfants. Phèdre s'éprit d'**Hippolyte** son beau-fils. Accusé par Phèdre, Hippolyte fut banni puis exécuté. Phèdre, éprise de remords, se pendit"

Voici une autre version :

"Pasiphaé, fille du Soleil et de Crète, ou, selon d'autres, de Perséis, épousa le deuxième Minos dont elle eut plusieurs enfants, entre autres un fils appelé Deucalion, un autre Androgée, et trois filles : Astrée, Ariane et Phèdre.

Vénus, pour se venger du Soleil, qui avait éclairé de trop près son intrigue avec Mars, inspira à sa fille un amour désordonné pour un taureau blanc que Neptune avait fait sortir de la mer. Selon d'autres mythologues, cette passion fut un effet de la vengeance de Neptune contre Minos, qui, ayant coutume de lui sacrifier tous les ans le plus beau de ses taureaux, en trouva un si beau, qu'il voulut le conserver, et en immola un de moindre valeur. Neptune, irrité, rendit Pasiphaé amoureuse du taureau conservé. Dédale, alors au service de Minos, fabriqua, pour favoriser Pasiphaé, une vache d'airain.

Cette fable a son explication dans la haine des Grecs, et en particulier des Athéniens, pour Minos. Elle a pour origine vraisemblable une équivoque du mot Taurus, nom d'un amiral crétois dont la reine, négligée par Minos, amoureux de Procris, ou durant une longue maladie de ce prince, était devenue follement éprise. Dédale fut probablement le confident de cette intrigue. Pasiphaé eut deux jumeaux, dont l'un ressemblait à Minos, l'autre à Taurus, ce qui donna lieu à la fable du Minotaure, monstre moitié taureau, moitié homme."

Et une autre encore :

"Le roi Minos, pour honorer la mémoire de son fils tué par les Athéniens, avait institué des jeux. Le vainqueur recevait une partie des jeunes Athéniens gardés dans le Labyrinthe. A chaque fois c'était le même homme qui était déclaré vainqueur. Celui-ci, un général rude, brutal et cruel nommé Taurus, traitait son lot de jeunes en esclaves. Personne ne doutait de la victoire de ce général aux jeux, ayant déjà remporté ceux des autres années. Thésée demanda à combattre, ce que Minos lui accorda volontiers, ne doutant pas de l'issue du combat. Comme il était de coutume en Crète que les femmes assistent aux jeux et spectacles. Ariane, qui était présente, fut frappé par la beauté et la bonne allure de cet étranger. Elle fut remplie d'admiration en voyant avec quelle force et quelle adresse il terrassait ceux qui osaient entrer en lice contre lui. Taurus fut battu et moqué tant par le roi que par la princesse. Le lot des prisonniers Athéniens fut attribué à Thésée.

Cet arrangement n'empêchât pas que le roi Minos rappelât à Thésée que le tribut devait être conservé tant que le Minotaure restait vivant. On sait ce que Ariane réalisa pour aider Thésée à tuer le Minotaure."

Bien sûr, nous sommes dans le domaine du **mythe**.... les versions sont diverses...

Toutefois, l'histoire est à peu près la même, les éléments fondamentaux sont **tous et toujours là**...

Au fil des époques, en fonction des lieux, les versions divergent, s'adaptent, pour rester accessibles et vraisemblables, **CONVAINCANTES**... pour aller "percuter" cet inconscient que l'on a soigneusement, profondément refoulé dans les tréfonds de son être labyrinthique.

TABLE DES MATIERES

